

## La vie dans le Christ

Nous abordons maintenant la troisième partie du *Catéchisme de l'Église Catholique*, la morale chrétienne qui n'est autre qu'une *vie dans le Christ* :

« Le *Symbole de la foi* a professé la grandeur des dons de Dieu à l'homme dans l'œuvre de sa création, et plus encore par la rédemption et la sanctification. Ce que la foi confesse, les *sacrements* le communiquent : par " les sacrements qui les ont fait renaître ", les chrétiens sont devenus " enfants de Dieu " (Jn 1, 12 ; 1 Jn 3, 1), " participants de la nature divine " (2 P 1, 4). En reconnaissant dans la foi leur dignité nouvelle, les chrétiens sont appelés à mener désormais une " *vie digne de l'Évangile du Christ* " (Ph 1, 27). Par les sacrements et la prière, ils reçoivent la grâce du Christ et les dons de son Esprit qui les en rendent capables. » (1692)

### ❖ La vie dans le Christ

**1691** " *Chrétien, reconnais ta dignité*. Puisque tu participes maintenant à la nature divine, ne dégénère pas en revenant à la déchéance de ta vie passée. Rappelle-toi à quel Chef tu appartiens et de quel Corps tu es membre. Souviens-toi que tu as été arraché au pouvoir des ténèbres pour être transféré dans la lumière et le Royaume de Dieu " (S. Léon le Grand, serm. 21, 2-3).

**1696** *La voie du Christ " mène à la vie ", une voie contraire " mène à la perdition "* (Mt 7, 13 ; cf. Dt 30, 15-20). La parabole évangélique des deux voies reste toujours présente dans la catéchèse de l'Église. Elle signifie l'importance des décisions morales pour notre salut. " Il y a deux voies, l'une de la vie, l'autre de la mort ; mais entre les deux, une grande différence " (Didaché 1, 1).

**1697** Dans la catéchèse, il importe de révéler en toute clarté *la joie et les exigences* de la voie du Christ (cf. Ct 29). La catéchèse de la " *vie nouvelle* " (Rm 6, 4) en lui sera :

- une *catéchèse du Saint-Esprit*, Maître intérieur de la vie selon le Christ, doux hôte et ami qui inspire, conduit, rectifie et fortifie cette vie ;
- une *catéchèse de la grâce*, car c'est par la grâce que nous sommes sauvés, et c'est encore par la grâce que nos œuvres peuvent porter du fruit pour la vie éternelle ;
- une *catéchèse des béatitudes*, car la voie du Christ est résumée dans les béatitudes, seul chemin vers le bonheur éternel auquel le cœur de l'homme aspire ;
- une *catéchèse du péché et du pardon*, car sans se reconnaître pécheur, l'homme ne peut connaître la vérité sur lui-même, condition de l'agir juste, et sans l'offre du pardon il ne pourrait supporter cette vérité ;
- une *catéchèse des vertus humaines* qui fait saisir la beauté et l'attrait des droites dispositions pour le bien ;
- une *catéchèse des vertus chrétiennes* de foi, d'espérance et de charité qui s'inspire magnanimement de l'exemple des saints ;
- une *catéchèse du double commandement de la charité* déployé dans le Décalogue ;
- une *catéchèse ecclésiale*, car c'est dans les multiples échanges des " biens spirituels " dans la " communion des saints " que la vie chrétienne peut croître, se déployer et se communiquer.

**1698** *La référence première et ultime* de cette catéchèse sera toujours *Jésus-Christ lui-même* qui est " le chemin, la vérité et la vie " (Jn 14, 6). C'est en le regardant dans la foi que les fidèles du

Christ peuvent espérer qu'il réalise lui-même en eux ses promesses, et qu'en l'aimant de l'amour dont il les a aimés, ils fassent les œuvres qui correspondent à leur dignité.

## ❖ L'homme, image de Dieu

**1701** C'est dans le Christ, " image du Dieu invisible " (Col 1, 15 ; cf. 2 Co 4, 4), que l'homme a été créé à " l'image et à la ressemblance " du Créateur. C'est dans le Christ, rédempteur et sauveur, que l'image divine, altérée dans l'homme par le premier péché, a été restaurée dans sa beauté originelle et ennoblie de la grâce de Dieu (cf. GS 22).

**1703** Dotée d'une âme " spirituelle et immortelle " (GS 14), la personne humaine est " *la seule créature sur la terre que Dieu a voulue pour elle-même* " (GS 24, § 3). Dès sa conception, elle est destinée à la béatitude éternelle.

**1711** Dotée d'une âme spirituelle, d'intelligence et de volonté, la personne humaine est dès sa conception *ordonnée à Dieu et destinée à la béatitude éternelle*. Elle poursuit sa perfection dans " la recherche et l'amour du vrai et du bien " (GS 15, § 2).

**1712** La liberté véritable est en l'homme le " signe privilégié de l'image divine " (GS 17).

**1713** L'homme est tenu de suivre la loi morale qui le presse d'" accomplir le bien et d'éviter le mal " (GS 16). Cette loi résonne dans sa conscience.

## ❖ Notre vocation à la béatitude

**1716** Les *béatitudes* sont au cœur de la prédication de Jésus. Leur annonce reprend les promesses faites au peuple élu depuis Abraham. Elle les accomplit en les ordonnant non plus à la seule jouissance d'une terre, mais au Royaume des Cieux :

Bienheureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des cieux est à eux.

Bienheureux les doux, car ils posséderont la terre.

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés.

Bienheureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.

Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Bienheureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Bienheureux les persécutés pour la justice, car le Royaume de Dieu est à eux.

Bienheureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamies à cause de moi.

Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux. (Mt 5, 3-12).

**1718** Les *béatitudes répondent au désir naturel de bonheur*. Ce désir est d'origine divine : Dieu l'a mis dans le cœur de l'homme afin de l'attirer à Lui qui seul peut le combler :

« Tous certainement nous voulons vivre heureux, et dans le genre humain il n'est personne qui ne donne son assentiment à cette proposition avant même qu'elle ne soit pleinement énoncée. »

(S. Augustin, mor. eccl. 1, 3, 4)

« Dieu seul rassasie. » (S. Thomas d'A., symb. 15)

**1719** Les béatitudes découvrent le *but de l'existence humaine*, la fin ultime des actes humains : *Dieu nous appelle à sa propre béatitude*. Cette vocation s'adresse à chacun personnellement, mais aussi à l'ensemble de l'Église, peuple nouveau de ceux qui ont accueilli la promesse et en vivent dans la foi.

## + La béatitude chrétienne :

**1720** Le Nouveau Testament utilise plusieurs expressions pour caractériser la béatitude à laquelle Dieu appelle l'homme : *l'avènement du Royaume de Dieu* (cf. Mt 4, 17) ; *la vision de Dieu* : " Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu " (Mt 5, 8 ; cf. 1 Jn 3, 2 ; 1 Co 13, 12) ; *l'entrée dans la joie du Seigneur* (cf. Mt 25, 21. 23) ; *l'entrée dans le Repos de Dieu* (cf. He 4, 7-11) : « Là nous reposerons et nous verrons ; nous verrons et nous aimerons ; nous aimerons et nous louerons. Voilà ce qui sera à la fin sans fin. Et quelle autre fin avons-nous, sinon de parvenir au royaume qui n'aura pas de fin ? » (S. Augustin, civ. 22, 30)

**1721** Car Dieu nous a mis au monde pour *le connaître, le servir et l'aimer et ainsi parvenir en Paradis*. La béatitude nous fait *participer à la nature divine* (2 P 1, 4) et à la Vie éternelle (cf. Jn 17, 3). Avec elle, l'homme entre dans la gloire du Christ (cf. Rm 8, 18) et dans la jouissance de la vie trinitaire.

**1722** Une telle béatitude dépasse l'intelligence et les seules forces humaines. Elle résulte d'un *don gratuit de Dieu*. C'est pourquoi on la dit *supernaturelle*, ainsi que la grâce qui dispose l'homme à entrer dans la jouissance divine.

**1723** La béatitude promise nous place devant les choix moraux décisifs. Elle nous invite à purifier notre cœur de ses instincts mauvais et à rechercher l'amour de Dieu par-dessus tout. Elle nous enseigne que le vrai bonheur ne réside ni dans la richesse ou le bien-être, ni dans la gloire humaine ou le pouvoir, ni dans aucune œuvre humaine, si utile soit-elle, comme les sciences, les techniques et les arts, ni dans aucune créature, mais en Dieu seul, source de tout bien et de tout amour :

« La richesse est la grande divinité du jour ; c'est à elle que la multitude, toute la masse des hommes, rend un instinctif hommage. Ils mesurent le bonheur d'après la fortune, et d'après la fortune aussi ils mesurent l'honorabilité. (...) Tout cela vient de cette conviction qu'avec la richesse on peut tout. La richesse est donc une des idoles du jour et la notoriété en est une autre. (...) La notoriété, le fait d'être connu et de faire du bruit dans le monde (ce qu'on pourrait nommer une renommée de presse), en est venue à être considérée comme un bien en elle-même, un souverain bien, un objet, elle aussi, de véritable vénération. » (Newman, mix. 5, sur la sainteté)

**1729** La béatitude du Ciel détermine les critères de discernement dans l'usage des biens terrestres conformément à la Loi de Dieu.

**1724** Le Décalogue, le Sermon sur la Montagne et la catéchèse apostolique nous décrivent les chemins qui conduisent au Royaume des cieux. Nous nous y engageons pas à pas, *par des actes quotidiens, soutenus par la grâce de l'Esprit Saint*. Fécondés par la Parole du Christ, lentement nous portons des fruits dans l'Église pour la gloire de Dieu (cf. la parabole du semeur : Mt 13, 3-23).

**Pour aller plus loin :** - *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, III<sup>e</sup> partie : La vie dans le Christ : [http://www.vatican.va/archive/FRA0013/\\_P57.HTM](http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P57.HTM) .

**Résolution pratique :** - « Comment est-ce donc que je te cherche, Seigneur ? Puisqu'en te cherchant, mon Dieu, je cherche la vie heureuse, fais que je te cherche pour que vive mon âme, car mon corps vit de mon âme et mon âme vit de toi (S. Augustin, conf. 10, 20, 29). » (**1718**). Prendre quelques minutes pour réfléchir sur ma vie : qu'est-ce que je recherche vraiment ? Est-ce le Seigneur et la béatitude qu'il me propose ?